

DEUXIEME PARTIE

SCIENCES NATURELLES

LES LAMINARIALES DU FINISTÈRE

par A.-H. DIZERBO

Les Laminaires sont les plus grandes algues des côtes françaises. Elles sont très abondantes dans le Finistère.

D'une manière générale leur aspect est homogène. Ce sont des thalles bruns, d'aspect foliacé, rattachés au substratum par un stipe ressemblant à une tige qui est fixé aux rochers par des crampons ou haptères présentant une fausse allure de racines.

Ces plantes sont en partie la matière première dont se servent les usines d'algines et accessoirement d'iode de notre littoral.

Leur identification est aisée :

- A. — Lame simple : a) Gauffrées et godronnée : *Laminaria saccharina*.
b) Plissée transversalement, pourvue d'une fausse nervure, stipe portant une touffe de sporophylles : *Alaria esculenta*.
- B. — Lame divisée en lanières : a) Lame et stipe sans canaux muscifères, stipe cylindrique, flexible, dépourvu d'épiphytes : *Laminaria digitata* (1) ;
b) Lame et stipe pourvus de canaux muscifères ;
c) Stipe conique, raide, rugueux, chagriné, portant souvent des épiphytes : *Laminaria hyperborea* (1) ;
d) Stipe conique, lisse, sans épiphytes, lame jaune clair sur la base : *Laminaria ochroleuca* ;
e) Stipe aplati terminé à sa base par un gros bulbe verruqueux : *Saccorhiza bulbosa*.

Il se rattache à ce groupe, les Chorda à thalle cylindrique qui se distinguent de la façon suivante :

- C. — Thalle couvert de poils incolores, vivant en été dans des stations sableuses, longues de plusieurs mètres parfois : *Chorda filum*.

(1) *Laminaria digitata* est souvent désigné sous le nom de *Laminaria flexicaulis* et *Laminaria hyperborea* sous celui de *Laminaria cloustonii*. Ce sont ces deux laminaires qui sont le plus fréquemment utilisées dans les usines d'algines. N.D.L.R.

D. — Plante couverte de poils très colorés vivant au printemps sur les roches battues : *Chorda tomentosum*.

Les laminaires sont fréquentes sur nos côtes. On les trouve au niveau inférieur des basses mers de vives eaux en ce qui concerne *Alaria esculenta*, *Laminaria digitata* et *Laminaria hyperborea*, *Laminaria ochroleuca* préfère les stations plus profondes.

Laminaria saccharina est fréquente à des niveaux plus élevés et peut se retrouver dans les eaux saumâtres des estuaires.

Saccorhiza bulbosa est surtout fréquent au voisinage des fonds sablonneux, au niveau de *Laminaria digitata*.

Les espèces les plus difficiles à récolter sont : *Alaria esculenta* et *Laminaria ochroleuca*.

Alaria esculenta se trouve dans les stations extrêmement battues à peu près au niveau de *Laminaria digitata* et n'est connue en France que de Cherbourg, Aurigny, Buron, Les Casquets, Guernesey, Primel, Roscoff, Argenton, Portsal, Le Conquet, Ouessant, Le Toulinguet, Les Tas-de-Pois, Le Bouc, le cap de la Chèvre, le sud de la baie de Douarnenez, de la pointe du Van au Millier, Sein et Coumoudoc (sud de la pointe du Raz).

Laminaria ochroleuca n'a été trouvée qu'à Aurigny, Guernesey, Sercq, Herm, Jersey, Grand-Lejon, Bréhat, Roscoff, Aber Wrach, Argenton, Ouessant, dans le goulet de Brest et à Sein.

L'originalité de la répartition de ces deux espèces est d'être, l'une, l'*Alaria esculenta*, une espèce de mers froides dont les stations sud du Finistère marquent la limite méridionale, tandis qu'inversement le *Laminaria ochroleuca* est presque à sa limite septentrionale, ses stations extrêmes se trouvant sur la côte sud de l'Angleterre où il est connu depuis peu.

La région finistérienne offre donc, dans un espace assez restreint, la possibilité d'observer toutes les laminaires atlantiques françaises.

BIBLIOGRAPHIE. — G. Hamel, *Phéophyllées de France*, revue algologique, Paris, 1931-39.